

RAPPORT SCIENTIFIQUE 2020

Emmanuelle Chervet, secrétaire scientifique

Dominique Bourdin, secrétaire scientifique adjointe

L'année 2020 a été marquée par un bouleversement important du fait de la pandémie. Nous aborderons d'abord de façon factuelle le programme scientifique en différenciant les manifestations qui ont eu lieu en présence, en visioconférence ou ont dû être reportées ou annulées. Nous signalerons ensuite les nouveautés techniques que nous a apporté la situation, la question de leur utilisation pour l'avenir, et de leur retentissement sur notre vie scientifique.

Reprenons d'abord les intentions formulées dans le rapport précédent, qui restent d'actualité :

- Pour les activités internes, poursuivre la réflexion sur les moyens de favoriser l'investissement des membres, en particulier récents.
- Proposer des activités ouvertes au public de bon niveau, en tenant compte des attentes de celui-ci, et du fait qu'il est actuellement moins averti de culture freudienne, pour en élargir l'audience autant que possible.
- Cultiver les interfaces avec la psychiatrie, très demandeuse d'une pensée clinique qui disparaît dans ses enseignements, et les universités, vivier possible de futurs collègues.

Les facilités apportées cette année par notre familiarisation obligée avec les outils de communication offerts par internet semblent aller au-devant de ces préoccupations, en favorisant une plus large diffusion des activités scientifiques. La préoccupation d'une perte, quant à des émergences nouvelles dans la recherche analytique, et quant à la transmission d'un corpus suffisamment approfondi, ne peuvent cependant disparaître du fait de cette facilité nouvelle. L'enjeu de notre vie scientifique reste multiple : exploiter au mieux les ouvertures liées aux nouveaux moyens de diffusion que nous avons appris, favoriser l'investissement de la vie scientifique pour tous les membres, et trouver des moyens d'encourager un travail approfondi de recherche personnelle pour ceux qui le souhaitent.

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES DE L'ANNÉE

A- ACTIVITES INTERNES ayant pu avoir lieu en présence :

1. le **colloque du CCTP** a eu lieu le 18 janvier, sous la responsabilité de Bertrand Colin. Sur le thème *Se souvenir de son histoire*, sont intervenus Marika Bourdaloue, Jean-Luc Donnet, Kalyane Fejtö, Elise Jonchères-Weinmann, Marie-Laure Léandri, Annabelle Tuset.

2. Samedi 25 janvier : **Présentation du livre** de Nathalie Zilkha, à l'occasion de sa parution au Fil Rouge, *L'altérité révélatrice-Transfert et désidentification*, en présence de Jean-Luc Donnet.

3. Le **Colloque René Diatkine**, à Deauville les 3 et 4 octobre 2020, sous la responsabilité de Paul Denis, a porté sur le thème *De l'envie*. Les intervenants étaient Bernard Bensidoun, Laure Bonnefon-Tort et Dominique Cupa.

B- ACTIVITES INTERNES ayant eu lieu en visioconférence sur zoom.

1. Les **samedis cliniques** sur *la clinique du confinement* ont permis une première réflexion sur notre pratique sous la contrainte du confinement et de la pandémie. Ils ont rencontré une audience importante auprès des collègues, entre 200 et 300 participants chaque samedi :

1. **4 avril** : Kalyane Fejtö, discutée par Jean-Louis Baldacci et Gilbert Diatkine
2. **11 avril** : Christine Saint-Paul Laffont, discutée par Robert Asséo et Josiane Chambrier
3. **18 avril** : Françoise Cointot, discutée par Jacques Miedsyrzecki et Dominique Bourdin
4. **2 mai** : Pascale Navarri, discutée par Marie-Françoise Laval- Hygonenq et Guy Cabrol
5. **16 mai** : Lucia Touati, discutée par Geneviève Bourdellon et Karine Tassin
6. **30 mai** : Aline Cohen de Lara, discutée par Laurent Danon-Boileau et Evelyne Chauvet
7. **13 juin** : Nathalie Zilkha, discutée par Sylvie Pons-Nicolas et Michel Picco.

2. Le **débat clinique du samedi** prévu initialement le 21 mars a été reporté au 26 septembre. Catherine Chabert discutait la conférence de Marie Kaci sur *Le cadre analytique à l'épreuve de l'absence. Comment usons-nous de l'idée de résistance ?*

3. Samedi 10 octobre : **Présentation du livre** de Jeanne Defontaine *Dérives perverses dans le couple et blessures d'enfance*.

4. Samedi 21 novembre : **Samedi de la COPEA**. Présentation de la COPEA et échange clinique autour de la présentation de Karine Gauthier, discutée par Isabelle Martin-Kamieniak et Jean-Louis Baldacci

C- COLLOQUES OUVERTS ayant pu avoir lieu en présence

1. Le **Colloque de la RFP**, le 1^o février, organisé par Françoise Coblence, directrice de la revue, avec les rédactrices du numéro 2020-1, *L'enfant modèle*, Pascale Navarri et Hélène

Suarez-Labat. Interventions d'Emmanuel Pernoud, Sarah Troublé, Céline Barriol, Gilbert Diatkine, Catherine Weismann-Arcache, Anne-Sophie Bourdaud, Samuel Lepastier.

2. Le colloque ***Entendre la folie- Psychanalyse en psychiatrie***, le 29 février, a réuni un large public de professionnels de la psychiatrie et d'étudiants à l'ASIEM autour de l'œuvre de Paulette Letarte récemment parue au Fil Rouge. Organisé par Paul Denis, Alain Gibeault et Geneviève Welsh et présidé par Clarisse Baruch, il a vu intervenir Jean-Louis Baldacci, Charlotte Costantino, Bertrand Garnier, Patrice Huerre, Vassilis Kapsambélis, Marie-Rose Moro, Florence Quartier, Vincent Rebière, Philippe Robert, Pascale de Sainte-Marie.

3. Le **Colloque des Débats en psychanalyse, *L'insolence du symptôme***, organisé conjointement avec la revue Cliniques, prévu initialement le 20 mars 2020, a eu lieu à la fois en présence et en vidéo le 25 septembre. Sont intervenus Agnès Lauras-Petit, Alain Ehrenberg, Catherine Ducarre, Charlotte Costantino, Emmanuelle Chervet, Isabelle Gernet, Isabelle Martin-Kamieniak, Jean-Nicolas Despland, Marie-Laure Léandri, Pablo Votadoro, Vassilis Kapsambélis.

D- COLLOQUE OUVERT ayant eu lieu en visioconférence

Le **Colloque ouvert de la SPP** a eu lieu comme prévu le 7 novembre, mais en visioconférence.

Sur le thème *Mémoires : se souvenir, oublier*, et sous la présidence de Clarisse Baruch, sont intervenus Santiago Amigorena, Jacques André, Jacques Angelergues, Florence Askenazy, Clarisse Baruch, Dominique Bourdin, Françoise Coblence, Catherine Ducarre, Francis Eustache, Kalyane Fejtö, Alain Gibeault, Jean-Noël Jeanneney, Judith Rochfeld, Claude Smadja.

E- ACTIVITES ayant dû être reportées.

1. Les **Rencontres de la SPP**, qui devaient avoir lieu les 14 et 15 mars 2020, organisées conjointement par J-L. Baldacci, (SPP Paris), I. Kamieniak, (SPP Régions) et Emmanuelle Chervet (Secrétaire scientifique) sur le thème *La sexualité parlée dans la séance*, sont reportées aux 13 et 14 mars 2021. Elles auront lieu en visioconférence, avec les présentations cliniques de Martine Pichon-Damesin et Claire Maurice, discutées par Evelyne Chauvet et Guy Cabrol. Le Fil rouge sera Christine Bouchard.

2. La **conférence du mardi** de Christian Delourmel, *Pourquoi il faut défendre le statut scientifique de la psychanalyse* » prévue le 31 mars 2020, a été reportée.

3. Le **81e CPLF** aurait dû avoir lieu à Jérusalem du 21 au 24 mai 2020, sur le thème *Espace psychique, lieux, inscriptions*. Il est reporté du 13 au 16 mai 2021, et aura lieu en visioconférence à partir du studio de la Mutualité. Les rapporteurs sont Eva Weil, Viviane

Chetrit-Vatine et Michel Granek.

F- ACTIVITES INTERNATIONALES

1. La **Conférence de la FEP**, prévue initialement à Vienne, du 2 au 4 avril, sur le thème *Réalité*, a été reportée et aura lieu en visioconférence du 25 au 27 mars 2021.

G- ACTIVITES OUVERTES

Placées désormais sous la responsabilité directe de la présidence de la SPP, les activités ouvertes régulières de la SPP, après des perturbations dues aux grèves puis au confinement, ont pu reprendre en visioconférences. Nous avons eu la bonne surprise de constater que cela a multiplié leur audience très largement et a incité à poursuivre sur ce mode au-delà du confinement. La réflexion est en cours à ce sujet.

1. Séminaire Jean Cournut

Comité d'organisation : Clarisse Baruch, Laure Bonnefond-Tort, Christophe Ferveur, Roland Havas, Nicole Llopis-Salvan, Cyrille Munier, Benoit Servant.

Thème 2019-2020 : *Penser le symptôme*.

Les conférences de N. Llopis avec M. Aisenstein (L'affect, une voie pour penser le symptôme ?) et E. Sabouret (Corps et symptôme) ont eu lieu rue Daviel. A partir de mai, les conférences de K. Kelley-Lainé (Peter Pan, le refus de grandir) et S. Benoit-Lamy (La psychose à l'épreuve du psychodrame) ont eu lieu sur zoom, avec une audience très augmentée.

Thème 2020-2021 : *Le cadre, sa logique, ses exigences*. Les conférences ont été prévues sur zoom : P. Denis (L'invention du cadre analytique par Freud et son évolution), N. Llopis (Le cadre comme attracteur du sexuel infantile), et B. Servant (La neutralité).

2. Conférences d'introduction à la psychanalyse (CIP)

Comité d'organisation en 2019-2020 : Fabienne De Lanlay, Catherine Ducarre, Simone Korff-Sausse, Marie-Laure Léandri, Hélène Parat, puis en 2020-2021 : Fabienne de Lanlay, Marie-Laure Léandri, Gabrielle Viennet.

Un partenariat avec la BSF a permis lorsque les conférences avaient lieu rue Daviel de créer une animation très prisée autour d'une vente de livres à prix réduits. Depuis que les

conférences ont lieu sur zoom, une présentation de livres introduit la séance, invitant à l'achat en ligne.

Un autre partenariat a été installé, avec Carnets-Psy : un compte-rendu des conférences est établi à chaque fois par un participant et publié dans Carnets psy.

Les mercredi, conférences d'introduction à la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent : En 2020 seule la première conférence (B. Bernion, l'identification projective chez l'enfant) a eu lieu rue Daviel en janvier. Dès mars a eu lieu sur zoom la conférences d'H. Suarez-Labat (Rencontre avec l'objet cassé dans l'autisme), puis à partir de septembre celles de B. Bensidoun (Le sentiment continu d'exister à l'adolescence), G. Diatkine (Psychanalyse et psychothérapie chez l'enfant), et S. Missonnier (les pères du troisième millénaire). A noter que l'audience des conférences sur zoom oscillait entre 130 et 200 personnes.

Les jeudi, conférences d'introduction à la psychanalyse de l'adulte : les conférences de janvier et mars (C. Lechartier, La fratrie : cocon ou nid de vipères ?) ont eu lieu rue Daviel. Les suivantes, S. Pons-Nicolas (Contre-transfert, interprétation et construction en séance), A. Ciavaldini (L'analyste et les violences sexuelles), A. Gibeault (Processus du premier entretien et psychose), D. Kaswin (Réflexions sur le processus en psychanalyse) et P. Denis (Œdipe à tout âge), ont eu lieu sur zoom, avec une audience comparable.

3. Conférences de Sainte-Anne, clinique psychiatrique et psychanalyse

Comité d'organisation en 2019-2020 : B. Bonnet-Vidon, J. Chambrier-Slama, C. Costantino, O. Tarragano, puis en 2020-2021 : B. Bonnet-Vidon, C. Costantino, Laurent Muldworf, O. Tarragano.

C'est pour le cycle de conférences de Sainte Anne que le succès sur zoom est le plus massif : la fréquentation habituelle en présence se situe entre 40 et 100 participants, sur zoom les deux conférences de l'automne ont suscité respectivement plus de 600 et 300 connections.

En début d'année, deux conférences ont eu lieu à l'amphi Deniker : B. Brusset et V. Souffir (Psychanalyse, dépression et antidépresseurs), P. Jeanneau-Tolila et N. Gaillard-Janin (L'écoute analytique au service de l'institution psychiatrique). Les deux suivantes, C. Ferveur (Troubles adolescents : le modèle de la consultation limitée dans le temps) et G. Welsh (La vie psychique, quand la mort est imminente) ont été reportées en 2021. En octobre et décembre, les conférences de S. Reignier (Enfant agité, enfant instable, enfant dans la lune : les défenses précaires des enfants dits TDHA) et M-H Huet (Regard de psychanalyste sur les douleurs chroniques à l'adolescence) ont eu lieu sur zoom. De nombreux collègues de province et de l'étranger étaient présents, les nombreuses questions posées sur un chat ont été reprises par les intervenants, la demande pour cette formule s'exprime vivement.

4. Groupes de pratiques cliniques, organisés par Clarisse Baruch

La SPP organise des groupes de pratiques cliniques à destination de professionnels, psychologues ou psychiatres, qui souhaitent présenter des suivis de cas cliniques de leur pratique personnelle à l'écoute seconde d'un groupe de participants (6 à 8) et de deux psychanalystes membres de la SPP, dans les locaux de la SPP (salle de conférences).

L'inscription se fait pour un cycle de deux ans, à raison de deux réunions par mois (hors vacances scolaires). 5 groupes sont actuellement ouverts, animés par M. Vincent et A. Berschiavetta, F. Feder et M. Lestrehan-Jurkiewicz, R. Havas et L. Hoiyman, M. Joubert et V. Laurent, A. de Cazanove et D. Tabone-Weil.

Quelques remarques sur les modifications des supports de communication et leurs conséquences sur notre activité :

L'accélération de l'utilisation des outils numériques liée à la pandémie nous ouvre des possibilités, mais réclame une adaptation et une réflexion, tant technique que sur le contenu de ce qui est ainsi diffusé et son retentissement sur notre pratique et nos recherches. Nous listerons ici quelques questions, en renvoyant au rapport moral puisqu'une commission ad hoc a été créée pour les faire avancer :

1. L'effet le plus spectaculaire et le plus positif est l'augmentation importante de l'audience de nos activités organisées en visioconférence, qui relativise nos évaluations quant au désintérêt dont souffrirait la psychanalyse en le modulant par les difficultés géographiques, pratiques et économiques qu'elles permettent de réduire.
2. Pour nos activités ouvertes, il semble d'ores et déjà indiscutable que l'on gagnera à poursuivre sur ce mode. La réflexion est en cours.
3. Pour les activités internes, il est plus délicat d'évaluer ce qui gagnera à rester accessible en visio et ce qui retrouvera avec profit la présence rue Daviel. La poursuite de la pandémie et de ses contraintes pour l'instant ne permet pas d'en faire l'expérience, il a en effet été décidé que jusqu'à l'été 2021 toutes les activités supposant une assistance nombreuse resteront dématérialisées.
4. La question d'activités mixtes, présence et distance, se pose vivement, et représenterait pour beaucoup la meilleure solution. Notre capacité technique n'est pas encore suffisamment au point pour l'envisager dans l'immédiat. La commission ad hoc se penche sur la question.

Par ailleurs, l'utilisation élargie d'internet modifie aussi la communication au sein de la SPP, au-delà des effets de la pandémie. Le bulletin-programme, partiellement refondu pour être plus utilisable, a été diffusé sur le site de la SPP dès Juillet, et publiée en version papier début octobre, mais les volumes sont restés à la SPP... Le programme des activités ouvertes est diffusé à l'extérieur par la newsletter de la SPP en fichier HTML, et sur le

compte Facebook de la SPP, qui est très consulté. Les informations mises à jour sont également adressées par mail à tous les membres et aux AEF dans les Envois groupés mensuels. Mais on s'aperçoit que l'usage des Sendin blue, qui permet une information immédiate des membres par mail, a tendance à s'imposer au coup par coup, tandis que l'Envoi groupé mensuel, plus synthétique, est relativement peu lu et consulté. Il faudrait repenser une information qui puisse répondre au besoin d'immédiateté mais reste organisée et quelque peu hiérarchisée. Le site privé réservé aux membres pourrait en être le centre, mais pour l'instant son usage ne s'installe pas.

SPP-Edition :

En 2020, le travail éditorial de Cécile Marcoux, assistée d'Emmanuelle Chervet, a permis de publier les actes du colloque sur M. De M'Uzan dans la collection « Hommages ». (On rappelle que dans cette collection sont déjà parus A. Green, J. Mac Dougall, G. Devereux). L'ouvrage est vendu en ligne sur le site de la BSF.

Le Règlement intérieur validé par le ministère en septembre 2020 réduit la fonction et les possibilités de SPP-Edition. Il stipule simplement dans son article 10.5 : « SPP-Edition est placée sous la responsabilité du secrétariat scientifique, avec le concours de la Bibliothèque Sigmund Freud. Son objectif est la publication de textes psychanalytiques. » L'absence d'autonomie et de durée de mandat ne permet donc pas de projet éditorial ni même d'édition d'ouvrage demandant une élaboration longue. Une réflexion sur une évolution éventuelle de ce moyen d'édition pour la SPP pourra cependant se faire en collaboration avec le comité de la Bibliothèque.

Nous remercions Cécile Notté pour sa créativité et sa réflexion pour l'amélioration de notre communication interne et externe.